



Nouvelles des réseaux

# Réseau « Bécassines » ONCFS/FNC/FDC

**GILLES LERAY, YVES FERRAND**ONCFS, Direction des études  
et de la recherche, CNERA Avifaune migratrice

Bécassine des marais. © L. Tison/ONCFS

## Les objectifs du réseau

Le principal objectif du réseau est de développer les connaissances sur la dynamique des populations de bécassines et plus particulièrement sur l'évolution des taux de survie. Un second objectif est d'obtenir une image plus complète des relations entre les sites d'hivernage et ceux de reproduction. Enfin, bien que la bécassine des marais soit un oiseau nicheur rare en France (de l'ordre de 200 couples), le suivi des effectifs reproducteurs dans notre pays forme un troisième objectif.

## Les moyens techniques

### Le baguage

#### L'outil essentiel du réseau...

Près de 130 bagueurs spécialisés ont été formés depuis la création du réseau, lors de stages annuels organisés en collaboration avec le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN). Ces bagueurs se répartissent parmi le personnel de l'ONCFS (53 %), des fédérations départementales des chasseurs (41 %) et des bénévoles (6 %). À ce jour, 47 départements disposent d'au moins un bagueur « bécassines ». L'essentiel des régions d'hivernage des espèces concernées est ainsi couvert par les membres du réseau (*figure 1*).

#### ... et en fort développement

L'objectif initial de 1 000 bécassines baguées annuellement a été atteint dès la première année d'existence du réseau. En effet, en 2006, 1 103 bécassines des marais et 88 bécassines sourdes ont été marquées. Ce résultat a été conforté, et même dépassé, les années suivantes : en 2009, 1 786 bécassines ont été baguées (*figure 2*). Au total, 5 420 bécassines des marais et 566 bécassines sourdes ont été baguées dans le cadre du réseau de 2006 à mi-décembre 2009. La base de données de baguage de bécassines gérée par le réseau, qui intègre des informations collectées depuis 1998, s'appuie désormais sur près de 8 900 oiseaux.

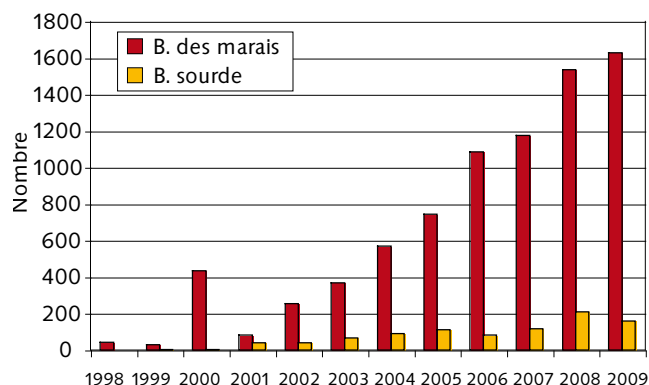


*Dernier-né des réseaux ONCFS/FNC/FDC, le réseau « Bécassines » a été créé en 2006. Deux espèces sont principalement concernées : la bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) et la bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*). Une troisième espèce, la bécassine double (*Gallinago media*), reste accidentelle dans notre pays.*

**Figure 1** Départements disposant d'au moins un bagueur spécialisé sur les bécassines (situation en décembre 2009).



**Figure 2** Nombre de bécassines des marais et bécassines sourdes baguées depuis 1998 et répertoriées dans la base de données du réseau.





Séance d'analyse d'ailes de bécassines avec le docteur M. Devort (g.), du CICB.  
© Y. Ferrand/ONCFS

### Les analyses d'ailes

Depuis la saison 2006-2007, un partenariat très fort s'est instauré avec le Club international des chasseurs de bécassines (CICB). Depuis de nombreuses années, le CICB collecte des ailes et des rectrices de bécassines auprès de ses membres. Entre 4 000 et 5 000 plumages sont rassemblés chaque année. L'analyse de ce matériel biologique renseigne sur l'évolution des flux migratoires et sur la proportion de chaque classe d'âge et de sexe (pour la bécassine des marais) dans les tableaux de chasse. L'examen des plumages s'effectue lors d'une séance annuelle organisée conjointement par l'ONCFS et le CICB, à laquelle participent une dizaine de personnes dont des bagueurs spécialisés. S'y ajoute un suivi des prélèvements sur une trentaine de territoires échantillons. Ces informations récoltées auprès des chasseurs complètent fort utilement celles obtenues grâce au baguage.

### Des résultats encore limités

Même si les captures ont considérablement augmenté au cours des dernières années, l'analyse des reprises et contrôles qui en résulte reste limitée en raison de leur faible nombre. À l'heure actuelle, le réseau dispose de 423 reprises et 359 contrôles de bécassines des marais baguées, auxquels s'ajoutent 28 reprises et 71 contrôles de bécassines sourdes.

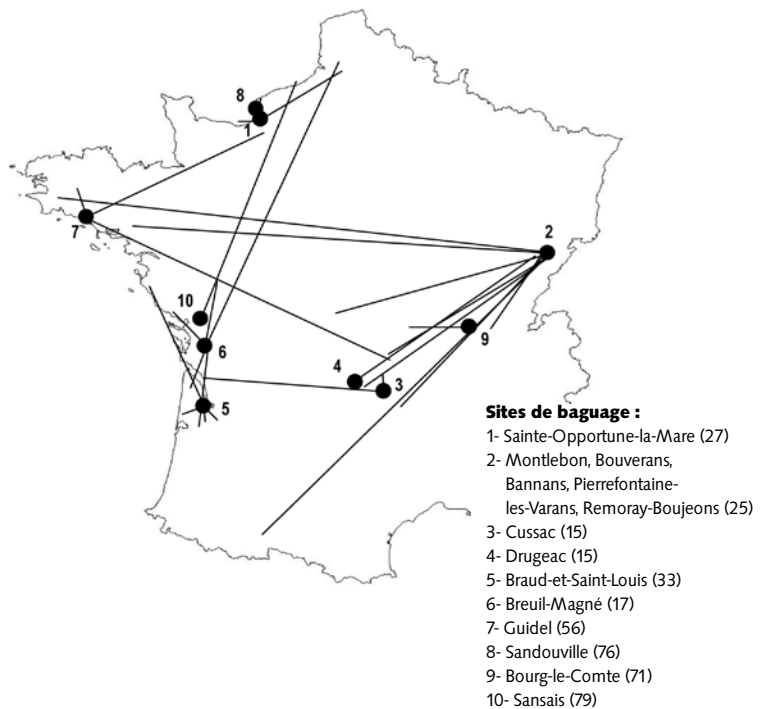
L'ensemble du jeu de données montre que, pour la moitié des bécassines des marais, les délais de reprise et de contrôle se situent dans les quelques jours suivant le baguage. Dans la majorité des cas, il est inférieur à une année. Plusieurs oiseaux ont toutefois été repris ou contrôlés deux ans et plus après leur baguage. La quasi-totalité est prélevée aux alentours du lieu de baguage, ce qui traduit une certaine fidélité pour les sites d'escale migratoire ou d'hivernage.

Quelques individus, malgré tout, ont été repris loin du lieu de leur baguage (figure 3). Il s'agit en majorité d'oiseaux bagués en migration et repris la même saison ou les saisons suivantes sur leur parcours migratoire.

À ce jour, une seule reprise à l'étranger d'une bécassine baguée en France est connue : une bécassine des marais marquée à Birieux (Ain) en août 2009 a été retrouvée dans les Asturies (Espagne) au mois de décembre suivant. Cette unique donnée traduit très probablement une faible pression de chasse sur les bécassines dans le nord et l'est de l'Europe (sites de reproduction), ainsi qu'en Europe centrale (zone de transit migratoire). Même si on peut supposer que quelques reprises ne sont jamais signalées.

En revanche, pour la bécassine des marais, les reprises en France de bagues étrangères indiquent une prédominance d'oiseaux marqués en Pologne, où un effort particulier est fait sur cette espèce. ■

**Figure 3** Localisation des reprises de bécassines des marais à plus de 20 km du site de baguage (n = 30).



### Contact

Réseau Bécassines ONCFS/FNC/FDC  
39 bd Albert Einstein, CS 42355 44323 Nantes Cedex 3  
Tél. : 02 51 25 07 88 – Fax : 02 40 48 14 01  
gilles.leray@oncfs.gouv.fr

Pose d'une ligne de filets et baguage d'une bécassine des marais capturée.  
© Y. Ferrand/ONCFS, D. Vestu/FDC76

